

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(12,49-53)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :

« Je suis venu apporter
un feu sur la terre,
et comme je voudrais
qu'il soit déjà allumé !

Je dois recevoir **un baptême**,
et quelle **angoisse** est la mienne
jusqu'à ce qu'il soit accompli !

Pensez-vous que je sois venu
mettre **la paix** sur la terre ?
Non, je vous le dis,
mais bien plutôt **la division**.

Car désormais cinq personnes de la
même **famille** seront **divisées** :
trois contre deux et deux contre trois ;
ils se diviseront :
le père contre le fils
et le fils contre le père,
la mère contre la fille
et la fille contre la mère,
la belle-mère contre la belle-fille
et la belle-fille contre la belle-mère. »

Jeudi 22 octobre 2020

Au lendemain de l'assassinat odieux d'un professeur auquel la Nation rend hommage, cette page d'Évangile peut nous troubler. Est-ce là les paroles d'un fanatique religieux ? Jésus parle d'*un feu* à allumer et d'*un baptême* (le mot veut dire *plongeon*) qui doit s'accomplir...

Il s'agit du *feu* de l'amour de Dieu et du *baptême* de sa mort dans laquelle il va être plongé car cet amour va être rejeté, il le pressent vu l'hostilité qu'il déclenche.

Un homme a été assassiné alors qu'il enseignait les valeurs de la République qui nous permettent de vivre ensemble. C'est aussi stupéfiant que l'exécution de Jésus !

Jésus n'était pas un fanatique, mais il était habité du feu de l'amour de Dieu et il était prêt à tout donner pour en témoigner. Les fanatiques sont ceux qui donnent la mort, pas ceux qui la subissent.

Jésus a suscité la *division* parmi les croyants de son peuple : les uns se prononçaient pour le Fils de l'homme, d'autres contre. Au temps de la persécution, les familles se divisaient.

Dans notre pays pluraliste et laïque, la figure de Jésus continue à *diviser nos familles*. Nous avons la liberté de croire et de ne pas croire. Comment vivons-nous cette *division* ? Comme une chance parce que chacun est libre de se prononcer ou comme un recul parce que tout le monde n'est plus chrétien ?

Comment le feu de l'amour de Dieu nous habite comme il habitait Jésus au point de prendre le risque du rejet ? Car l'amour ne s'impose jamais, sinon, ce n'est plus de l'amour.